

FESTIVAL

# midis

MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2020

**23.07**

PROGRAMME DU JOUR  
PROGRAMMA VAN DE DAG

**Ludwig van Beethoven**

(1770-1827)

Sonate n°5 pour violoncelle et piano, op.102 n°2 /

Sonate nr.5 voor cello en piano, op.102 nr.2

*Allegro con brio*

*Adagio con molto sentimento d'affetto*

*Allegro - Allegro fugato*

—

**Johannes Brahms**

(1833-1897)

Sonate en mi mineur pour violoncelle et piano n°1, op.38 /

Sonate in e klein voor cello en piano nr.1, op.38

*Allegro non troppo*

*Allegretto quasi minuetto*

*Allegro*

**Amy Norrington**

violoncelle / cello

**Piet Kuijken**

piano

PROCHAIN CONCERT  
VOLGEND CONCERT

**29.07**

QUATUOR TAURUS KWARTET

**Ludwig van Beethoven**

(1770-1827)

Quatuor n°6, op. 18.6 /

Strijkkwartet nr.6, op. 18.6

—

Grande Fugue, op. 133 /

Große Fuge, op. 133

## COMMENTAIRE

Dans la longue lutte opposant au XVIIe siècle la famille des violes, instruments aristocratiques et ventrus, à la famille des violons, plus minces et d'origine populaire, le violoncelle qui concurrençait la viole de gambe mit beaucoup plus de temps que le violon à s'imposer comme instrument soliste. Pendant toute la deuxième moitié de XVIIIe siècle, il est encore presque uniquement cantonné dans un rôle de basse continue, et il est intéressant de remarquer que ni Mozart ni Haydn n'ont consacré de sonate à cet instrument. Les sonates de Beethoven sont donc parmi les premières œuvres importantes où le violoncelle est traité en soliste à part entière, et ceci bien que Beethoven n'apprit jamais à jouer du violoncelle, alors qu'on sait qu'outre le piano il maniait fort bien le violon.

À Schindler, qui lui avouait un jour ne pas bien comprendre sa 5e sonate, Beethoven, très conscient d'écrire pour les générations futures répondit « ça viendra ! ». La dernière sonate est en effet surtout remarquable par le grand *fugato* qui clôt l'œuvre, magnifique développement contrapuntique répondant aux questionnements qui occupèrent Beethoven pendant les dix dernières années de sa vie, mais élément tout à fait inhabituel dans une œuvre de musique de chambre à cette époque. Le *Allgemeine Musikalische Zeitung* relève d'ailleurs à l'époque que les deux sonates de l'opus 102 « appartiennent au goût le plus inaccoutumé et le plus étrange. »

Cette dernière sonate commence par un *allegro con brio* très contrasté exploitant le registre aigu du violoncelle, au développement serré dense et subtil, suivi d'un mouvement lent, accordant la prédominance au caractère chantant et mélancolique du violoncelle, aux atmosphères mystérieuses et sombres. La fugue finale commence par un duo des deux instruments en parallèle, duo dont est issu le sujet de la fugue. Le violoncelle en assumera une voix, les trois autres étant prises en charge par le piano, avec une grande maîtrise d'écriture, un caractère faussement improvisé et une expression vigoureuse qui se poursuivra jusqu'à la fin du mouvement.

Des deux sonates que Brahms a consacrées au violoncelle, la première fut sans conteste la mieux accueillie. Commencée en 1862 mais achevée en 1865 seulement (à Karlsruhe), elle constitue un hommage du compositeur au violoncelliste Gänsbacher, qui avait favorisé sa candidature à la tête de la Singakademie de Vienne, poste enfin stable pour un musicien qui avait vécu jusque-là de positions précaires et peu intéressantes à Hambourg et Detmold.

La sonate respire la fraîcheur et la spontanéité ; sa simplicité de forme et de structure semble indiquer une genèse facile, sentiment encore renforcé par la merveilleuse adéquation entre les sonorités sombres et chaleureuses du violoncelle et l'inspiration Brahmsienne. À l'inverse d'autres compositeurs, Brahms détruisait, une fois son travail achevé, toutes les esquisses, les brouillons, les essais ratés ou inaboutis que sa plume avait pu produire avant d'arriver à une formule satisfaisante. On ignore donc, le plus souvent, la genèse de ses œuvres. Concernant cette première sonate pour violoncelle et piano, on sait cependant qu'il mit plusieurs années avant d'en arrêter la forme définitive, supprimant un *adagio* central qu'il réutilisera quelque vingt ans plus tard dans sa deuxième sonate. La sonate, dès lors, se trouve dépourvue de mouvement lent, ce qui ne nuit en rien à son caractère pastoral, délicieusement champêtre, d'une touchante candeur.

La sonate en mi mineur est en trois mouvements, tous les trois d'inspiration élégiaque, sans grand contraste. Il s'en dégage un agréable sentiment d'unité, même si on peut distinguer une tension plus forte et une belle solennité dans le premier mouvement, un sentiment mélancolique plus tendre dans le deuxième ; le caractère fugué du troisième mouvement est assez exceptionnel pour une œuvre de musique de chambre : il résonne comme un hommage à J.S. Bach, pour lequel, on le sait, Brahms nourrissait une fervente admiration.

## BIOGRAPHIE

### Amy Norrington

Après des études musicales à Londres et à New York, Amy Norrington s'établit à Bruxelles, d'où elle mène une carrière de chambriste internationale très demandée. Amy a joué pendant sept ans avec le Quince Quartet de Londres. Elle collabore actuellement avec de nombreux ensembles comme Trio Talisma, l'ensemble Oxalys, Camerata RCO, l'Elias Quartet, l'Ensemble Aronowitz, l'Ensemble 360 et se produit régulièrement avec des musiciens comme Alasdair Beatson, Philippe Graffin, Alina Ibragimova, Steven Isserlis, Pekka Kuusisto, Aleksandar Madzar, Dénes Várjon et Antje Weithaas.

Elle est régulièrement invitée à des festivals de musique de chambre, et a joué dans des salles prestigieuses comme par exemple Wigmore Hall, Bozar, la Budapest Liszt Academy, le Concertgebouw Amsterdam et le Teatro Colón. Amy Norrington joue régulièrement comme soliste dans le Scottish Chamber Orchestra, l'Orchestre de la Monnaie et celui du Brussels Philharmonic. Elle est professeure de violoncelle au Lemmensinstituut à Louvain, professeure de musique de chambre à l'Orpheus Institut à Gand et directrice de l'Académie de musique de chambre Resonances Académie. Elle est directrice artistique du Festival Resonances, un festival de musique de chambre de renommée internationale en Belgique.

Elle joue sur un violoncelle de Francesco Ruggieri (1690), aimablement prêté par le violoncelliste David Waterman.

### Piet Kuijken

Né en 1972, Piet Kuijken a étudié auprès de Jan Vermeulen, Jan Michiels, André De Groote et Menahem Pressler. Il est titulaire d'un diplôme supérieur de piano et de musique de chambre avec la plus haute distinction, délivré par le Conservatoire de Bruxelles, et d'un Performer Diploma de l'Indiana University, obtenu grâce à une bourse BAEF.

Professeur de piano et de pianoforte au Koninklijk Conservatorium Brussel, il est également professeur invité de pianoforte au conservatoire d'Anvers et il donne des séminaires de musique de chambre à l'Orpheus Institut à Gand. Sa carrière de soliste et de musicien de chambre au piano, au clavecin et au pianoforte l'a amené à se produire à d'importants festivals et dans des salles de concert en Europe, au Japon et au Mexique. Nombre de ses concerts ont été diffusés dans plusieurs pays par la radio et la télévision.

Particulièrement attaché à la musique de chambre, il a été membre de l'Ensemble Prometheus et du trio pour piano Narziss und Goldmund et il se produit régulièrement avec son père Wieland Kuijken, Barthold Kuijken, Albrecht Breuninger, Boyan Vodenitcharov, les ensembles Oxalys et Explorations, ainsi que comme accompagnateur du baryton Dietrich Henschel.

En 2013, il a fondé avec le violoniste Naaman Sluchin le Talisma Ensemble, qui interprète du répertoire classique et romantique sur des instruments anciens.

Sa discographie déjà considérable (chez Arcana, Fuga Libera, René Gailly, Phaedra, Etcetera, Channel Classics, Hänsler Verlag et Passacaille) comprend de la musique de chambre allant de Bach à Gubaidulina et lui a valu des prix tels que le Choc du Monde de la musique 2000 et le Diapason d'Or 2004. En outre, ses enregistrements solos, dont un double CD avec des œuvres de Robert Schumann et une performance live du Concerto n°21 de Mozart, tous deux sur pianoforte, ont été salués par la presse internationale avec notamment 5 Diapasons, un label « Outstanding » dans IRR et un « High Quality Label ».

En 2015 est sorti chez Passacaille un nouveau CD solo avec des œuvres de J. Brahms, interprétées sur son propre pianoforte Streicher, et chez Accent les trios de Haydn avec Barthold et Wieland Kuijken.

## COMMENTAAR

Tijdens de lange strijd die in de zeventiende eeuw werd gevoerd tussen enerzijds de familie van viola, een aristocratisch en dikbuigig instrument, en anderzijds die van de slankere, volksere viool, deed de cello, die de rechtstreekse concurrentie aanging met de viola da gamba, er veel langer over dan de viool zelf om als solo-instrument de bovenhand te halen. De hele tweede helft van de achttiende eeuw lang bleef de rol van de cello nagenoeg beperkt tot die van basso continuo. Het valt trouwens op dat Mozart noch Haydn een sonate voor dit instrument heeft geschreven. Beethovens sonates behoren dus tot de eerste belangrijke composities waarin de cello een volwaardige rol speelt als solist, en dat hoewel Beethoven zelf nooit cello heeft leren spelen, terwijl we weten dat hij behalve piano ook uitstekend viool speelde.

Aan Schindler, die op een dag erkende dat hij Beethovens vijfde sonate niet goed begreep, antwoordde die laatste, zich er zeer goed van bewust dat hij voor latere generaties schreef: "Dat komt nog wel!" Die sonate valt namelijk vooral op door het uitgebreide *fugato* aan het einde ervan. Dat is een prachtige contrapuntoefening waarin de vragen doorklinken die Beethoven in het laatste decennium van zijn leven bezighielden, maar het is een volstrekt ongebruikelijk onderdeel voor een kamermuziekwerk uit die tijd. De *Allgemeine musikalische Zeitung* noteerde trouwens dat de twee sonates van het opus 102 "de meest ongewone en vreemde smaak vertonen".

Deze laatste sonate begint met een zeer contrastrijk *allegro con brio* dat het hoge register van de cello verkent, met een strakke, verdichte en subtile ontwikkeling, gevuld door een langzaam deel waarin het zangerige en melancholische karakter van de cello overheerst, met mysterieuze en duistere sferen. De slotfuga begint met een parallel duet van de twee instrumenten waaruit het thema van de fuga voortkomt. De cello neemt één stem voor zijn rekening, de overige drie stemmen zijn voor de piano. Beethoven spreidt een grote compositiorische beheersing tentoon, schijnbaar improviserend en met een expressieve kracht die hij tot het einde van dit deel volhoudt.

Van de twee sonates die Brahms voor cello schreef, werd de eerste veruit het best ontvangen. Hij begon eraan in 1862, maar voltooide het werk pas in 1865 (in Karlsruhe). Het is een eerbetoon van de componist aan de cellist Josef Gänsbacher. Die had Brahms' kandidatuur gesteund als dirigent van de Weense Singakademie, wat eindelijk een vaste aanstelling opleverde voor een musicus die tot dan toe had geleefd van precaire en minder interessante posities in Hamburg en Detmold.

De sonate ademt frisheid en spontaniteit. Haar eenvoudige vorm en structuur lijken te wijzen op een makkelijke ontstaansgeschiedenis; dat een gevoel wordt nog versterkt doordat de donkere, warme tonen van de cello perfect aan lijken te sluiten bij de typische stijl van Brahms. In tegenstelling tot andere componisten vernietigde Brahms, zodra hij een werk voltooid had, alle schetsen, klavversies, mislukte of onvoltooide probeersels die hij had genoteerd alvorens een bevredigende oplossing te vinden. Doorgaans kennen we niet dus de ontstaansgeschiedenis van zijn werken. Wat deze eerste sonate voor cello en piano betreft, weten we niettemin dat hij er een paar jaar over deed om haar definitieve vorm vast te leggen. Hij schrapte daarbij een centraal *adagio*, dat hij een twintigtal jaar later recycleerde in zijn tweede cellosuite. Deze sonate ontbeert daardoor een langzaam deel, wat evenwel geenszins afbreuk doet aan haar pastorale, heerlijk landelijke en erg onschuldige karakter.

De sonate in e-klein omvat drie delen, alle drie elegisch geïnspireerd, zonder veel contrasten. Ze straalt een aangenaam gevoel van eenheid uit, al valt in het eerste deel wel een grotere spanning en een mooie plechtstatigheid waar te nemen, in het tweede deel daarentegen een tederder melancholisch gevoel. Het fugatische karakter van het derde deel is behoorlijk uitzonderlijk voor een kamermuziekwerk: het klinkt als een eerbetoon aan J.S. Bach, voor wie Brahms zoals bekend grote bewondering koesterde.

Claude Jottrand

Vertaling: Jeroen De Keyser

## BIOGRAFIE

### Amy Norrington

Na haar muzikale opleiding in Londen en New York vestigde Amy Norrington zich in Brussel, waar ze met veel succes een internationale carrière uitbouwde als kamermuzikante. Amy speelde zeven jaar bij het Quince Quartet in Londen. Momenteel werkt ze samen met talrijke ensembles, zoals het trio Talisma, het ensemble Oxalys, Camerata RCO, het Elias Quartet, het ensemble Aronowitz en het ensemble 360. Ze treedt ook regelmatig op met muzikanten zoals Alasdair Beatson, Philippe Graffin, Alina Ibragimova, Steven Isserlis, Pekka Kuusisto, Aleksandar Madzar, Dénés Várjon en Antje Weithaas.

Ze wordt geregeerd uitgenodigd voor kamermuziekfestivals en trad reeds op in prestigieuze zalen zoals Wigmore Hall, Bozar, Budapest Liszt Academy, Concertgebouw Amsterdam en Teatro Colón. Amy Norrington speelt regelmatig als soliste met het Scottish Chamber Orchestra, het orkest van de Munt en het Brussels Philharmonic. Ze doceert cello aan het Lemmensinstituut in Leuven, kamermuziek aan het Orpheus Instituut in Gent en leidt de kamermuziekacademie Resonances Academy. Ze is artistiek leider van het Belgische, internationaal bekende kamermuziekfestival Resonances.

Ze speelt op een cello van Francesco Ruggieri (1690), haar in bruikleen gegeven door de cellist David Waterman.

### Piet Kuijken

Piet Kuijken (\*1972) studeerde bij Jan Vermeulen, Jan Michiels, André De Groote en Menahem Pressler. Hij behaalde met grootste onderscheiding hogere diploma's piano en kamermuziek aan het Conservatorium van Brussel, alsook het Performer Diploma aan Indiana University, met een BAEF Fellowship.

Hij is docent piano en pianoforte aan het Conservatorium van Brussel, gastprofessor pianoforte aan het Conservatorium van Antwerpen en hij geeft kamermuziekseminaries aan het Orpheus Instituut te Gent. Zijn carrière bracht hem als solist en kamermusicus op piano, klavecimbel en pianoforte naar belangrijke festivals en concertzalen in heel Europa, Japan en Mexico. Vele concerten werden internationaal door radio en televisie uitgezonden.

Vanuit zijn bijzondere voorliefde voor kamermuziek was hij lid van het Prometheus Ensemble en het Narziss und Goldmund pianotrio en treedt hij regelmatig op met o.m. zijn vader Wieland Kuijken, Barthold Kuijken, Albrecht Breuninger, Boyan Vodenitcharov, Oxalys, Ensemble Explorations en bariton Dietrich Henschel.

Met violist Naaman Sluchin richtte hij in 2013 het Talisma Ensemble op, met een focus op het klassieke en romantische repertoire op historische instrumenten.

Zijn reeds ruime discografie (bij Arcana, Fuga Libera, René Gaily, Phaedra, Etcetera, Channel Classics, Hänsler Verlag en Passacaille) omvat kamermuziek gaande van Bach tot Gubaidulina en behaalde prijzen als de Choc du Monde de la musique 2000 en de Diapason d'Or 2004. Daarnaast werden zijn solo-opnames, waaronder een dubbel-cd met werk van Robert Schumann en een live uitvoering van het Concerto nr. 21

van Mozart, beiden op pianoforte, in de internationale pers ontstaald met o.a. 5 Diapasons, een "Outstanding" label in IRR en een High Quality label.

Een nieuwe solo-cd met werk van J. Brahms uitgevoerd op zijn Streicher pianoforte, verscheen in 2015 bij Passacaille, alsook trio's van Haydn met Barthold en Wieland Kuijken bij Accent.

12:15  
the summer  
music festival

# La culture se joue dans Le Soir

Musique, cinéma, art, scènes. Rendez-vous chaque jour dans Le Soir et chaque mercredi dans le MAD.

Plus d'infos > [www.lesoir.be/mad](http://www.lesoir.be/mad)

**LE SOIR**  
Repensons notre quotidien



## la boîte à musique

74 Coudenberg, 1000 Brussels  
+ 32 2 513 09 65



[www.laboitteamusique.eu](http://www.laboitteamusique.eu)

Votre spécialiste en  
musique classique

Uw specialist in  
klassieke muziek



### REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 34<sup>e</sup> édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 34ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Finance et Budget / de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, Financiën en Begroting

La Commission communautaire française

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

La Loterie Nationale / de Nationale Loterij

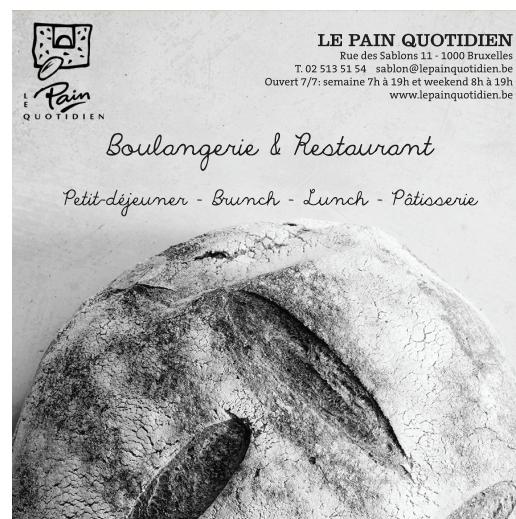
Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq'3

RTBF-La1ère

Le Soir



**LE SOIR**

